

Les écoles, systèmes et voies selon le Shivaïsme du Cachemire par Serge Lelandais -Bhaktaraj

Enregistrée au Centre Védantique Ramakrishna le 14 mai 2017

La philosophie Tantra nous propose de comprendre comment notre vie se tisse. L'Enseignement Tantra nous permet de retrouver notre verticalité native afin de reconnaître notre véritable nature au cœur de la Nature qui est manifestation de l'Unité. La pensée Tantra se décline sous un processus en cinq voies de réalisation de cette Unité. Elle nous propose des moyens d'action et de connaissance sur notre capacité à tisser avec le fil de notre intelligence notre propre existence :

Il y a 3 grandes étapes dans la vie de l'être humain :



1. L'on subit notre existence parce que l'on n'a pas suffisamment de moyens pour assumer notre vie.
2. Grâce à notre réflexion on peut accompagner notre existence, accompagner les événements
3. Et lorsqu'on acquiert une certaine maturité, on peut devenir les créateurs de notre existence.

Le positionnement de soi en notre qualité humaine d'homme spirituel par l'une des 5 voies permet naturellement de se connecter et se relier aux énergies de la Nature. Les Voies nous révèlent que nous avons en nous-mêmes la liberté de création de notre existence.

Bhaktaraj est un « autodidacte » du yoga... Il a commencé par plus de 15 ans de pratique personnelle, redécouvrant les asanas, les postures de Hatha-Yoga et les respirations yogiques seul dans sa chambre. Après des expériences spirituelles intenses en 1967, il envoie un courrier expliquant ses expériences et ses pratiques à l'ashram de la Divine Life Society en Inde en Octobre 1968. En Janvier 1969, Sri Swami Chidananda, disciple de Swami Sivananda de Rishikesh lui demande expressément de le rencontrer à Paris lors d'un de ses passages en Europe. Tous les jours de cette semaine, il eut des entretiens et le grand privilège de manger tous les midis avec Swami Chidananda, qui lui donna un enseignement particulier. Devant se rendre au Centre Védantique Ramakrishna pour rendre visite à Swami Ritajananda, Swami Chidananda l'invita à l'accompagner afin qu'il le présente à Swami Ritajananda. Swami Ritajananda l'initia à sa demande de bien vouloir devenir son disciple en août 1969 et lui donna le nom de Bhaktaraj.

Les deux Swami recommandèrent Bhaktaraj auprès de Sri Mahesh en 1972 auprès duquel il a approfondi la connaissance expérimentale de la pratique et fut reconnu comme professeur de yoga de la FFHY en décembre 1972.

En 1976 il rencontre Madame Lilian Silburn, auprès de laquelle, il se laissera guider sur la voie tantrique du Cachemire. Il approfondit cette science du Tantra avec les travaux d'André Padoux.

Il est enseignant et poète.

FFHY Normandie. Année 2020/2021. Octobre 2020

Om, Om, Om, Shanti, Shanti, Shanti

Om, que la paix soit avec chacun de nous et au plus intime de notre être, que cette paix nous permette de dépasser tous les clivages mentaux et être en capacité à pouvoir renoncer à ce que l'on croit qui est vrai pour nous. Cette notion de renonciation est très importante, car c'est la seule condition qui permet de s'ouvrir à des connaissances nouvelles.

Aujourd'hui, nous allons étudier le Shivaïsme du cachemire, sous la présentation des écoles, des différents systèmes qui ont découlés de ces écoles et des voies de retour, pour une libération dynamique.

Le mot « tantra », a pour racine, la trame ; nous pouvons avoir la trame d'un tissu, il y a les lignes de chaîne qui peuvent être toutes différentes et il y a une unité, c'est le fil de trame qui vient passer au-dessus et en dessous de chacune des lignes de chaîne et ce fil de trame représente la notion d'unité. Ce qui est assez délicat pour appréhender la pensée Tantra, c'est qu'il faut une condition de base, il faut que l'on change notre logiciel de pensée pour entrer dans le mode de pensée Tantra. On peut considérer que chacune des philosophies a un mode de pensée qui lui est propre et c'est une des raisons pour lesquelles dans les écoles de formation et les professeurs de yoga, on s'aperçoit qu'il y a beaucoup de confusion, entre par exemple le Yoga, le Vedanta et le Tantra. Parce que chacun fait une lecture de ces philosophies à partir de ses prérogatives personnelles. Il ne réussit pas ou certains d'entre nous ne réussissent pas à dépasser ce à quoi on doit renoncer, c'est toutes les idées préconçues que nous plaquons sur les systèmes.

Nous allons essayer dans le Shivaïsme du Cachemire de dépasser tous ces clivages, pour que les uns et les autres d'entre nous, nous soyons à même à entrer dans cette trame de la pensée Tantra qui s'ouvre dans tous les systèmes, dans toutes les voies et dans toutes les écoles. Ainsi de la même manière qu'il y a l'unité de l'océan qui pour le spectateur se trouve différencié avec les vagues, avec l'écume, avec la profondeur des vagues et ainsi de suite, mais en fait, il n'y a que l'unité de l'océan.

Est-ce que nous sommes capables à pouvoir appréhender et conserver cette notion d'unité à l'endroit même où il peut apparaître comme une forme de diversité.

Nous avons un autre modèle qui est très intéressant, c'est celui du feu. Est-ce que certains d'entre vous, vous voyez une femme en train de danser dans l'image que je vous présente ? La présence de la femme qui danse dans le feu, n'est pas obligatoirement évidente d'emblée, parce que notre manière d'appréhender cette image, c'est d'abord de penser le feu. Donc, on peut dire que la pensée Tantra va constamment traduire des choses, mais il y a toujours un arrière-plan qui va révéler la notion de l'unité. Le feu est déjà présent dans le bois mais n'est pas efficient, parce qu'il manque les étincelles. Lorsque l'étincelle arrive, on a la présence du feu ; le feu a été domestiqué par l'homme, c'est qui lui a permis d'utiliser cette énergie du feu pour transformer les métaux et les formaliser de manière différente, c'est tout le travail de la forge. Ce qui est implicite, c'est la notion du TAPAS, toutes les disciplines, toutes les voies sont comme un feu qui nous permet d'obtenir des transformations et ces transformations sont propres à chacun de nous. Ainsi le feu peut être destructeur, il peut être réchauffant, il peut être éclairant, purificateur, transformateur, mais le feu en lui-même est toujours dans son unité. Est-ce que l'on peut garder cette notion d'unité au cœur de cette diversité ?

De la même manière, il y a la présence du soleil qui éclaire tout. Combien de fois, nous pensons que c'est le soleil qui éclaire ? Nous voyons les objets mais nous oublions le soleil. Ainsi la pensée Tantra

est engagée dans un processus de prolongement dynamique comme le jour ou la nuit. Ce que l'on omet, c'est qu'il y a l'aurore et il y a le crépuscule. En fait, il y a 4 temps, entre le jour et la nuit, de la même manière qu'il y a l'inspiration qui est symbolisée comme étant le soleil à son zénith et l'expiration qui va nous conduire vers la nuit et il y a 2 moments intermédiaires, à la fin de l'inspiration et à la fin de l'expiration. Ces moments intermédiaires enclenchent les processus de nuit et de jour. Mais la notion de jour, de nuit, d'aurore, de crépuscule est du fait de notre identification humaine dans une certaine localisation sur la terre et une position spécifique de la Terre. Une grande révélation que le Tantra nous offre : « **Le Soleil ne se lève et ne se couche jamais** », c'est selon notre point de vue, notre localisation que nous pensons ; que nous pensons que nous sommes identifiés aux mouvements de la Terre et nous venons à penser que le Soleil se lève et se couche. Ce n'est pas vrai ; c'est relativement vrai tant que l'on est identifié à notre corps dans une géolocalisation terrestre.

Là, nous avons l'essence même de la pensée Tantra, ce qui signifie que la continuité de l'unité nous est toujours perceptible dans la différenciation. C'est ainsi que l'on découvre que la notion de séparation est tout à fait arbitraire.

Par exemple, nous sommes dans cette pièce, il y a les 4 murs, mais dès que l'on ouvre portes et fenêtres, dès que les murs tombent, on s'aperçoit que le volume de la pièce est directement inhérent de l'unité de l'espace. Est-ce que nous sommes capables de garder cette notion d'unité d'espace à l'endroit où il y a des différenciations qui sont construites par nous-même ?

De la même manière que là où est votre corps, il faut qu'il y ait un espace disponible. Est-ce que nous sommes conscients de cet espace disponible ? C'est très rare.

La plupart du temps, on est mécontent parce que l'on ne trouve pas notre place, on ne nous a pas réservé la place ; pourquoi, il occupe cette place, on désigne un endroit et à cet endroit-là, on voudrait y mettre notre corps, mais cette place inhérente à la place de notre corps est toujours donnée avant même qu'on la réclame, puisque l'on est déjà là dans la pièce ou le lieu.

Ainsi, la notion de séparation est complètement arbitraire, et cela demande une capacité de renonciation. Renoncer à cet arbitraire d'un espace qui est personnel pour découvrir qu'à l'endroit même de cet espace personnel, il y a une ouverture à l'unité de l'espace infini.

Le shivaïsme du Cachemire se présente selon différentes écoles qui se déploient en plusieurs énergies, elles ont défini plusieurs voies de retour à la Conscience absolue.

Je vais passer assez rapidement sur ces notions-là, parce que c'est un aspect assez intellectuel, étant donné que ça donne l'historique du processus et des différentes écoles du shivaïsme du Cachemire et du tantrisme.

LE SHIVAÏSME DU CACHEMIRE SE PRÉSENTE SELON DIFFÉRENTES ÉCOLES QUI SE DÉPLOIENT EN PLUSIEURS ÉNERGIES ELLES ONT DÉFINIES PLUSIEURS VOIES DE RETOUR À LA CONSCIENCE ABSOLUE			
	Ecoles	Energies	Voies
V A S U G U P T A	Kaula Macchandanath 5 ^{ème} siècle	2 D'Activité	D'Activité Pratiques externes - possibilités d'élevation vibratoire Ordre des formes
	Krama S'ivanandanatha Fin du 7 ^{ème} et début du 8 ^{ème} siècle	3 De Connaissance	De l'Energie Pratiques internes sensibles - visualisation Alignement
	Kula Ardha-Tryambaka fin du 4 ^{ème} siècle	1 De Volonté	De S'iva ou Volonté Le sujet est au centre des pratiques. Il est constamment révélé par elles : Connexion
	Pratyabhijna Somananda fin du 9 ^{ème} siècle	5 De Félicité	Non-voie déjà là. Importance de la vibration : Mise en résonance
	Spanda Vasugupta 1 ^{ère} moitié du 9 ^{ème} siècle	4 De Conscience	Voie sans accès Tout est toujours déjà là : Amplificateur

Au 4^{ème} siècle, c'est l'école KULA qui est apparue, au 5^{ème} siècle, c'est l'école KAULA, ensuite il y a eu l'école KRAMA, le système SPANDA, entre le 1^{er} et le 9^{ème} siècle et à la fin du 9^{ème} siècle, il y a eu l'école PRATIABHIJNA.

En fait dans le système du shivaïsme du Cachemire, il y a 5 écoles fondamentales et il y en a une 6^{ème}, qui en fait c'est elle qui définit le Shivaïsme Tantrique du Cachemire, c'est le système TRIKA, qui a été élaboré au 9^{ème} siècle.

A chacune de ces écoles, correspond des énergies, d'activité, de connaissances, de volonté, de félicité et de Conscience, ce qui a engendré des voies apparemment différenciées. Nous allons retrouver la voie d'activité qui comprend des pratiques externes et des possibilités d'élévation vibratoire ; on pourrait presque faire une analogie avec les pratiques de Hatha Yoga, de postures, mais dans le shivaïsme du Cachemire, toutes les pratiques de la vie quotidienne sont des pratiques. Il y a un aspect pratique ; il faut comprendre que dans cet ordre de l'activité, les 5 organes d'action de l'homme sont engagés. Il y a la parole ; la locomotion, possibilité de marcher, de se déplacer ; la préhension, prendre, ramener vers soi ou éloigner ; il y a l'énergie de procréation et l'énergie d'évacuation. Nous avons les 5 organes d'action de l'homme. Il y a une maîtrise qui est posée sur ces 5 organes d'action. C'est ainsi, que par exemple, dans l'ordre de la parole, en règle générale, toute personne parlante, paradoxalement s'oublie. Elle oublie la parole de son corps, il est très rare qu'il y est des personnes qui puissent parler tout en prenant conscience et avoir une vision sur elle-même. Très souvent, on est emporté par le flux et la force de la parole ; et en règle générale, nous pensons pour parler alors que dans le shivaïsme du Cachemire, c'est le fait que l'on est dans cette ouverture du cœur, comme Swami nous l'a signifié et c'est la Parole qui nous fait parler.

Cette parole que l'on dit nous enseigne directement, c'est-à-dire que le sujet parlant est celui qui reçoit l'enseignement ; après selon la qualité d'ouverture du cœur de tout auditeur, il y a la possibilité de se connecter soit uniquement au sens des mots, des phrases ou bien à entendre les inflexions de voix, les silences, la tonalité et à ce moment là vous commencez à entrer en résonance avec le sujet qui parle. Entrant en résonance avec le sujet qui parle, cela vous envoie et vous renvoie à son unité d'être, qui vient en résonance avec votre propre unité d'être dans votre qualité d'auditeur.

En l'occurrence, c'est comme cela que ça fonctionne dans l'unité de la Parole, du gourou à son disciple. Le disciple entend les mots et le sens de ce que le gourou lui indique, mais il y a une connexion d'être à être qui se fait immédiatement par le fait que c'est l'unité de cette Parole qui s'exprime et par le locuteur, le gourou et par l'auditeur, son disciple.

Ensuite, il y a la voie de l'énergie, ce sont des pratiques internes, sensibles et des visualisations.

Puis, il y a la voie de Shiva ou voie de volonté ; c'est la conscience de soi comme sujet qui est au centre des pratiques et qui est constamment révélé par elle, c'est-à-dire que toutes les pratiques amènent cette évidence absolue « je suis le sujet qui agit, je suis le sujet qui prend connaissance, je suis le sujet sensible, perceptif ».

Ensuite, il y a 2 autres voies qui en règle générale sont assez peu déclinées. C'est ce que l'on appelle la non-voie, c'est-à-dire dans cette évidence que tout est déjà-là, c'est en ce sens ou on peut entendre les paroles de Ramana Maharshi, qui disait à son auditoire : « Mais vous êtes tous des êtres réalisés, vous êtes déjà réalisés »

Comment cela se fait-il que l'on ne le ressent pas, qu'on ne le vit pas de cette manière-là ?

Parce que le niveau de vibration de chacun n'est pas complètement à la hauteur de cette qualité vibratoire qui met en évidence : « Oui je suis cette Conscience absolue ; sans oublier au même titre que tous les autres et au même titre que toute la manifestation ».

Simplement, chacun l'exprime comme des notes de musique à des hauteurs et dans des octaves différentes. Mais tous les sons ont comme origine le « OM », de la même manière que chacun de nous ici présent, nous sommes l'expression de l'Absolu. Dans la non voie, Cela apparaît comme une évidence immédiate.

Ensuite, il y a une autre voie qui s'appelle « la voie sans accès » et la différence par rapport à la non-voie, c'est qu'on réalise que Cela a toujours été là, avant même que l'on pense que ça puisse être là. Cela signifie, que par exemple cette conscience que nous avons de nous-même en tant qu'individu, elle était déjà en germe au moment de la conception, au moment de la naissance et ensuite il faut que l'enfant arrive à 18/24 mois, pour qu'il arrive à une maturité matérielle neuronale pour pouvoir l'explicitier et le rendre visible ; c'est pourquoi, il y a cette connexion entre les aspects subtils et les aspects que l'on pourrait qualifier de grossiers et matériels.

Ces 5 voies, on pourrait les situer dans l'ordre de la forme, dans la notion d'alignement, de connexion de mise en résonance et d'amplification.

Le système KULA exerça une influence si profonde sur les autres systèmes shivaïstes du Cachemire qu'il est mal aisé d'en dégager les traits caractéristiques. Notons cependant, cette tendance mystique prononcée, l'importance apportée à la **grâce** ainsi qu'au **maître spirituel**. Dans ce système et dans cette école, le maître spirituel est l'élément absolument primordial et important parce que c'est lui qui libère le disciple de tout lien, simplement parce qu'il est identique à Shiva ou Conscience absolue, qui lui confère la grâce et qu'il confère la grâce au disciple d'un simple coup d'œil et l'amène au même niveau que le sien, faisant de lui, un « Jīvanmukta », un « libéré vivant ». Nous avons des exemples, dans la vie et dans l'évangile de Sri Ramakrishna, où il suffisait qu'une personne croise le regard, de Sri Ramakrishna, ou que Sri Ramakrishna pose sa main sur sa poitrine, et tout de suite, il était transformé. Donc, c'est cette transmission directe. Et l'école KULA s'appuie sur cette notion de transmission.

Ensuite dans le système KAULA, un siècle après, enseigne comment vivre en *Chaitanya* (la conscience universelle), qui révèle notre véritable nature, à la fois pendant la montée et pendant la descente, c'est-à-dire dans le processus d'incarnation ou de méditation ou toute technique que l'on qualifie de chemin de retour. Vous réalisez votre véritable nature tandis que vous passez du plan inférieur, au plan supérieur ou inversement. Cela signifie que par ce système, dans cette école, il y a une notion ou on peut monter au 1^{er} étage mais on peut aussi descendre à la cave, et à chaque fois, nous avons des choses à apprendre et à comprendre sur les niveaux de conscience qui sont relatifs à ces différents niveaux.

Puis vient, le système KRAMA, entre la fin du 7^{ème} et le début du 8^{ème} siècle. Dans ce système, il faut s'élever, pas à pas (de la cave, au 1^{er}, puis au 2^{ème}, puis au 3^{ème} étage pour pouvoir ensuite accéder à la terrasse), de façon très progressive. Tout ce système, cette modalité de penser s'appuie sur cette notion de progression. Cette progression peut s'inscrire dans notre mode de vie actuelle, de la même manière que l'on parle de la conception jusqu'à la mort, comme un cycle, toute une progression de la naissance à la mort. Dans le système KRAMA, cette progression inclut nos vies antérieures, ce qui signifie que nous n'arrivons pas « tout neuf » au monde, c'est pour cela que Swami nous parle souvent de la notion des tendances et aussi que dans notre prime enfance, nous recevons beaucoup d'influences de notre environnement et notre manière de réagir à cet environnement est propre à chacun, parce que nous avons un capital d'expériences, de connaissances qui est propre à chacun.

Ensuite, il y a le système SPANDA, dans la 1^{ère} moitié du 9^{ème} siècle, qui s'appuie sur la notion de vibrations, de pulsations, de mouvements. Cette école affirme que rien ne peut exister sans le mouvement, sans cette vibration qui est à l'origine, qui maintient, qui détruit, qui régénère tout

l'univers, et nos propres systèmes physiologique, psychologique et toute la manifestation. Le mouvement est synonyme de vie ; l'absence de mouvement, c'est l'absence de vie. Pour cette école, le mouvement est présent dans l'état de veille, de rêve, de sommeil profond et dans l'état de turiya. L'état de turiya est comme une sorte de prise de conscience totalement éclairante mais dans un moment donné ; ça ne dure pas obligatoirement dans le temps. Par exemple, certaines personnes disent « j'ai vécu une expérience spirituelle, que se soit au moment du réveil, dans une sorte d'état de rêve, pendant la méditation ou autre et c'est vrai qu'ils ont pu avoir accès à ce 4^{ème} état qui permet de prendre conscience, que ce 4^{ème} état est comme un arrière-plan sur lequel vient s'inscrire le sommeil, l'état de rêve et l'état de veille. Cela signifie, que pour tous, cet état de turiya est toujours disponible, simplement est ce que nous avons suffisamment cette ouverture de cœur pour que cette luminosité de l'état de turiya, vienne éclairer qu'effectivement la conscience de soi est présente dans le sommeil profond, dans l'état de rêve et l'état de veille. Mais c'est momentané. Certaines personnes qui ont des expériences spirituelles qui après tombent dans une sorte de nostalgie de cette expérience, parce qu'à un certain moment, ils ont eu un sentiment de liberté, de plénitude, de paix et de luminosité extraordinaire. Personnellement, je considère que selon la pensée tantra, comme le temps est un aspect qui se déploie, mais qui ne revient jamais en arrière ; de ce fait, les expériences que l'on peut avoir à un certain moment sont seulement des indications de possibilités d'expériences autres. Vouloir répéter la même expérience, c'est vouloir s'enfermer et recréer des conditionnements, mais dans une condition apparemment spirituelle, mais en l'occurrence, c'est toujours l'égo égoïste qui vient récupérer. Certains penseurs disent qu'il n'y a pas de mouvement dans l'état de sommeil profond, mais les philosophes du SPANDA montrent qu'il y a du mouvement dans tout ce qui existe, ceci est d'ailleurs prouvé aujourd'hui scientifiquement.

Le système PRATYABHIJNA, c'est à la fin du 9^{ème} siècle. Le mot PRATYABIJNA signifie reconnaître, réaliser, retrouver le Soi spontanément. Cette école est directement associée avec l'état de turiya. Ici, il n'y a rien à pratiquer, il s'agit simplement de Prendre Conscience, ce que je vous ai évoqué tout à l'heure concernant le soleil est une prise de conscience, de la même manière que pour que notre corps soit là, il est nécessaire qu'il y ait un espace disponible pour l'accueillir.

Notre corps ne fait que signifier la présence de cet espace.

Cet espace est toujours ouvert à l'infini de l'espace.

Le système PRATYABIJNA, la non-voie met directement dans cette expérience et ça peut être momentané et progressivement, grâce à l'école KRAMA qui amène une notion de progression, on est de plus en plus convaincu que c'est vrai, comme le fait de considérer que le soleil ne se couche et ne se lève jamais, ça met complètement en brèche toutes nos croyances, de la même manière qu'avant Galilée, on pensait que la Terre était le centre de notre système. Galilée est mort pour avoir signifié que le soleil était le centre de notre système. C'est une raison pour lesquelles, il faut avoir le courage d'être qui signifie, être dans cette énergie de courage à signifier le Réel.

Il n'y a pas de voie, on a simplement à reconnaître qui l'on est. Ne vous inquiétez pas du niveau ou vous vous trouvez, dès que la reconnaissance a lieu, non seulement vous vous transformez en un être divin ; que vous étiez déjà, mais vous en prenez conscience. Vous réalisez aussi que vous n'aviez jamais cessé d'être divin, que vous étiez déjà le Seigneur sans le savoir, car vous vous mépreniez sur vous-même ; c'est la fausse identification.

Le problème fondamental de l'être humain, c'est cette fausse identification, qui a été induite du fait de notre incarnation humaine et physique et du fait que nous sommes des petits animaux sociaux. Comme nous vivons dans un système social, de relation et de rapport à l'autre, et bien « cet autre porte valeur de notre réalité d'être » et nous croyons être ce que l'autre projette de nous. Imaginez le courage qu'il faut avoir pour être à même à considérer que je ne suis pas ce que les gens

projetent et voudraient que je sois, parce que dans l'intime de mon être je sais qui je suis et fort de cette reconnaissance de qui je suis, je suis à même de reconnaître chez l'autre qui il est. A ce moment-là, il y a un respect mutuel qui est tout à fait naturel. Comment puis-je ne pas respecter l'autre qui est expression de la même unité d'être que je suis ? Ainsi, dans la philosophie du pratyabhijñā, c'est votre maître qui vous dit que vous êtes Cela-même que vous désirez découvrir et il vous montre comment atteindre le but instantanément, sans avoir à adopter une voie quelconque. Dans le vedānta, nous retrouvons cela avec les mahāvākyā « Hari om tat sat » (toi aussi, tu es cela), mais pour que cela fonctionne il faut que la personne qui énonce ce mahāvākyā l'ai réalisé lui-même et que la personne à qui cette parole est adressée, ait l'ouverture du cœur. À ce moment-là, de résonance en résonance, la reconnaissance est immédiate. Vous réalisez cela par la grâce du guru et vous y accédez immédiatement.

Par shivaïsme du Cachemire, on entend habituellement le système du pur Trika. Le système TRIKA se compose de 4 systèmes : les écoles Pratyabhijñā, Kula, Krama et Spanda. Ces 4 systèmes dont l'ensemble constitue la pensée TRIKA, se fondent tous sur les mêmes textes, nommés les AGAMAS, au nombre de 92, construits sur des expériences, les traditions et transmissions de maître à disciple.

EN SYNTHÈSE :

- ✘ Le TANTRA comprend plusieurs écoles couvrant des voies de retour et d'intégration à la fois progressives et directes puisque chacune d'elle est porteuse de la totalité.
- ✘ Néanmoins, pour une facilité de compréhension, elles se définissent en 5 voies :
 1. **Voie sans accès** (dont on ne peut rien dire)
 2. **Non-voie** : Voie spontanée du cœur
 3. **Voie de volonté** : C'est la voie du pur désir, accessible à celui dont le Cœur est ouvert.
 4. **Voie de la connaissance** : « efface l'odeur de la dualité » grâce à sa raison intuitive.
 5. **Voie d'activité** : l'accès se fait au moyen des divers yoga

Le Tantra comprend plusieurs écoles couvrant des voies de retour et d'intégration à la fois progressive et directe, puisque chacune d'elle est porteuse de la totalité. C'est là où est la grande spécificité de la pensée Tantra, consiste à obligatoirement fonctionner à partir de l'intelligence et non à partir du mental. Le mental est toujours dans des rapports de comparaison, d'analogie, il veut associer deux choses ensemble alors que l'ordre de l'intelligence débute directement à partir de l'unité et de l'unité il peut y avoir une diversité. Chaque élément de cette diversité ne fait qu'exprimer l'unité.

C'est cela penser de la manière Tantra, c'est avoir sans cesse à l'esprit cette notion d'unité, cette unité s'élabore à partir du moment où la pensée se connecte à l'espace du cœur spirituel et qu'à ce moment-là vous ne parlez plus, vous ne fonctionnez plus, vous n'agissez plus à partir de l'aspect cérébral et des mémoires ; vous fonctionnez à partir de l'ouverture du cœur, ça veut dire être dans la spontanéité, dans la créativité et dans la liberté.

Néanmoins, cette ouverture du cœur demande d'être précautionneux envers l'autre, parce que tout le monde ne peut pas être dans ce rapport de vérité, parce qu'être dans cette dimension de l'intelligence, il y a des capacités à pouvoir appréhender l'autre et s'appréhender soi-même dans la totalité de son être. C'est à dire que tout à chacun, on exprime, même sans parole, si vous êtes dans l'ouverture ; il faut laisser la capacité aux personnes de penser ce qu'elles veulent, comme elles peuvent et ça c'est une grande qualité d'âme.

C'est très difficile, parce que l'on se dit, « c'est étrange l'être humain se vit dans une souffrance alors qu'il suffirait de presque rien pour que sa vie soit lumineuse et totalement transformée ».

Il y a une personne qui par exemple a un besoin incommensurable de reconnaissance, d'exister par le regard de l'autre et donc elle passe toute sa vie à être aux petits soins de son mari. En fait, cette même personne avec les mêmes actions, sa vision, tout pourrait être radicalement différent si par exemple, elle venait à considérer que son mari, c'est la présence de Dieu et qu'elle se met à son service. A ce moment-là, elle va avoir les mêmes actions, mais pas pour demander une reconnaissance d'exister. Cela va être, je mène mon action, je l'offre de tout cœur, après l'autre reçoit comme il veut le recevoir.

Ça signifie que cette transformation intérieure peut nous amener à ce que Swami nous invite constamment : réfléchir ; c'est-à-dire mettre en fonctionnement notre intelligence. La réflexion et la prise de décision, c'est notre intelligence qui est capable de mener à bien cette action ; notre mental est tout le temps dans les choses qui ressassent. « Le mental est un pleurnicheur ».

Néanmoins, pour faciliter la compréhension, il y a une définition des 5 voies qui s'interpénètrent. Dans cette interpénétration des voies, il y a l'unité de la Conscience absolue et il y a l'unité de l'intelligence. Chacune des voies va porter une spécificité sur une des caractéristiques les plus faciles à exprimer par un être humain. Il faut savoir que dans la pensée Tantra, on commence toujours par l'aspect le plus ultime, l'aspect le plus subtil jusqu'au niveau le plus tangible, c'est-à-dire matériel dans le monde de la manifestation. Mais dans le monde de la manifestation, le sublime est présent et toute la manifestation est présente dans le sublime. C'est l'être humain qui met des catégories et des hiérarchies.

Donc, il y a cette voie sans-accès dont on ne peut rien dire ; la non-voie, la voie spontanée du cœur vous voyez que Swami nous a d'emblée orienté à travers le cœur, nous étions donc dans cette non-voie.

Puis, la voie de Volonté, c'est la voie du pur désir, ce que Swami commence à développer avec la notion de ICCHASHAKTI.

Puis, la voie de connaissance, qui a pour spécificité de détruire l'odeur de différenciation.

Enfin, la voie d'activité.

Pour illustrer ces notions d'unité, et de diversité : sur notre Terre, il y a les courants marins, qui sont la respiration de la Terre. Il y a des courants qui descendent très en profondeur, pour aller chercher la chaleur de la Terre, puis à un autre endroit ils remontent pour aller chercher la fraîcheur. Et il y a cette régulation de température qui se fait par les mouvements marins, c'est la respiration de la Terre. Cette respiration de la Terre, nous l'avons dans notre propre système respiratoire, nous sommes une Terre à part entière.

Nous avons un autre modèle qui est celui du cycle de l'eau ; l'autre jour Swami nous a évoqué aussi qu'il y a la neige, la glace, les grêlons, la pluie, l'eau dans le fleuve, l'eau dans l'océan puis les nuages, en fait c'est toujours l'unité de l'eau. Est-ce que dans tous ces éléments, on peut garder à l'esprit cette notion d'unité de l'eau ? Il y a un texte qui m'a été donné par Indrani, juste avant la conférence qui est dans une traduction de la Bhagavad gita : « Les vaches ont des couleurs différentes, des grosseurs différentes, mais quand on tire le lait, pour toutes, le lait est blanc, donc l'unité du lait est la couleur blanche. »

Dans la pensée Tantra, Shiva et Shakti sont deux termes très importants : Shiva symbolise le principe et Shakti, l'énergie de ce principe. Comme il y a le principe du feu, et les qualités comme la luminosité, la chaleur, la capacité de transformation. Toutes ces modalités d'expression constituent la Shakti ; le feu en lui-même, c'est Shiva.

Le Tantra vient à définir qu'il y a des courants d'amour divin, qui s'expriment partout dans l'univers et dans le cosmos ; il nous appartient à travers la méditation, tel que Swami nous l'enseigne, nous pouvons nous connecter grâce à l'ouverture du cœur à ces courants d'Amour. C'est là où l'on voit apparaître l'harmonie, la luminosité, la beauté, l'amour, l'intelligence, la connaissance et la félicité, qualités retrouvées dans la pensée Tantra. Swami nous avait dit : « Le Tantra est l'aspect opérationnel du vedānta. »

Il y a différents aspects symboliques comme le lingam, qui symbolise Shiva et le serpent qui symbolise la Shakti. L'énergie des phonèmes est dans les mantras. Un autre aspect intéressant est les mudra, pas seulement dans le sens gestuel, mais dans celui d'état de conscience et le shivaïsme déploie quelque chose de totalement étonnant dans ce domaine-là.

Nous avons le mantra « OM NAMA SHIVAYA SHIVAYA NAMA OM », qui est typiquement tantrique (un aller, un retour). Par l'énergie du mantra, on peut être dans la simultanéité d'être la Conscience infinie et absolue qui s'exprime au cœur de notre conscience individuelle, qui peut se résorber dans la Conscience absolue.

Avons-nous déjà réfléchi au fait que là où nous pouvons voir les objets ou voir quelque chose d'obscur, c'est la même lumière qui éclaire l'objet et l'obscurité. Pour la plupart d'entre nous, on considère que là où il y a la lumière, il y a la réflexivité, l'objet qui renvoie de la lumière apparaît lui-même lumineux de cette lumière qu'il exprime, mais en fait là où il y a le plus de lumière absorbée, c'est dans toutes les parties sombres qu'il y a le plus de lumière contenue. Est-ce que nous pouvons entrer dans l'unité de la luminosité du soleil qui est constamment préservée quelque soit les objets qu'elle révèle. En fait, pour le tantrika, partout où il y a de l'obscurité, ça signifie qu'il y a beaucoup de lumière qui est absorbée par l'objet ; partout où c'est très aveuglant il y a de la réflexivité, ça veut dire que l'objet n'absorbe rien, il renvoie simplement. Mais cet objet qui renvoie la lumière devrait être à même à nous faire prendre conscience qu'il y a la présence de la luminosité et que cette luminosité est reliée à une source qui est unique : le soleil.

Sommes-nous capables, au cours de notre journée de regarder les objets et d'être à même à considérer que le soleil reste toujours dans sa propre unité quoi qu'il éclaire. Cela signifie que cette Conscience absolue est totalement unique en elle-même, même si elle se déploie au travers d'une multitude de consciences apparemment différenciées. C'est ainsi que derrière tous les voiles, il y a cette union de Shiva et de Shakti, de la Conscience et de la Prise de Conscience. La grande spécificité de l'homme, c'est qu'il est établi par un état de prise de conscience.

Que se passe-t-il quand on perçoit un objet ? Il y a un objet, vos organes des sens viennent s'informer et reçoivent les stimuli de cet objet et vos yeux reçoivent des longueurs d'ondes ; à l'endroit du nerf optique les yeux vont transformer ces longueurs d'ondes en informations électro-chimiques-magnétiques, appelées, l'influx nerveux. Notre cerveau ne sait et ne peut décoder que les influx nerveux ; donc notre cerveau ne connaît qu'un seul langage. Chaque organe des sens ne connaît que son propre langage (on ne peut pas voir avec nos oreilles, car la spécificité des oreilles est de répondre aux stimuli de modifications de pressions dans l'air et communiqués par l'air. Par contre, nos oreilles ont une capacité à fabriquer de l'information électro-chimique-magnétique qui est décodée par le cerveau et ça s'adresse à des aires corticales spécifiques. La preuve, nous ne vivons pas réellement cérébralement en rapport avec le monde des objets puisque nous les reconstruisons et nous les fabriquons. **C'est ainsi que la voie de la connaissance posée sur les organes des sens et les organes de perception nous amène dans cette évidence que chacun de nous nous vivons dans un monde de reconstruction mentale.**

Lorsque nous sommes persuadés de cela, nous pouvons devenir naturellement humbles à considérer que l'autre peut avoir une perception différente de l'environnement puisque chacun, nous sommes

dans notre reconstruction. Cela n'empêche que grâce à cette prise de conscience, nous avons la possibilité de pouvoir appréhender que non seulement il faut qu'il y ait les objets, les stimuli, les organes des sens, la fabrication de l'influx nerveux, la connexion avec les organes de perception cérébrale mais également avec des éléments de mémoire. Car, qu'est ce qui nous permet de définir que c'est une bouteille d'eau, c'est parce que nous avons engrammer cérébralement le signifiant même de ce que peut être une bouteille d'eau.

C'est la prise de conscience qui fait ce travail-là, entre la notion de perception et les mémoires. La prise de conscience va redescendre par le processus perceptif, va revenir se connecter aux organes des sens puis se reconnecter à l'objet. Et l'on va dire : C'est une bouteille d'eau. Vous imaginez la vitesse à laquelle ça se fait ? Dans l'affaire perceptif d'un objet, il y a quelque chose qui est perdu, mais essentiel, c'est la prise de conscience.

Quelque soient les objets que vous soyez à même de percevoir, quelque soient vos actions, quelque soit le fait que vous vous saisissiez vous-même comme un sujet connaissant, que vous ayez des pensées, il faut qu'il y ait une prise de conscience. Mais la prise de conscience ne se révèle pas comme prise de conscience en tant que telle, parce que c'est elle qui va donner profit aux pensées, qui va donner profit à cette conscience de nous-même comme sujet, qui va donner valeur de réalité à nos émotions, aux perceptions, aux sensations, au corps et aux objets. Cela veut dire que dès que l'on entre dans ce processus de l'usage et de la nomination, la prise de conscience est comme perdue. C'est exactement, comme quand vous avez le reflet de la luminosité du soleil sur une surface d'eau par exemple, vous oubliez la luminosité, le soleil au profit de « comme c'est joli, comme c'est beau .. », car on peut y mettre toutes nos projections dedans.

Donc le Tantra nous évoque quelque chose de tout à fait famélique, c'est-à-dire comment est-il possible à ce que la prise de conscience qui en apparence est perdue au profit de la nomination et de l'usage de l'objet puisse refluer vers sa propre source de telle manière à ce que l'objet soit-là pour signifier la présence de la prise de conscience.

C'est ce qui est appelé l'éveil de la Kundalini. Vivre dans cet état d'éveil, c'est que tout autour de nous ne fait que de s'unifier, chaque chose est dans sa propre unité et que cette unité ne fait que de parler que de l'Unité absolue. Cette Unité absolue est déployée par la prise de conscience et lorsqu'elle est apparemment fixée comme unité séparée, ça reflue vers la source et la prise de conscience est dans son efficience.

Le libéré vivant vit au cœur de cette évidence absolue que tout est inclut dans la Conscience.

« Rien ne peut être en dehors de la conscience. »

Et c'est ainsi que derrière nos attitudes de chacun, derrière nos opinions, il y a un petit pan qui peut se lever et toutes ces choses ne font que de signifier cette Conscience absolue.

TOUT EST CELA et pas seulement JE SUIS CELA. On peut l'entendre de manière extérieure, intellectuelle ou comme quelque chose qui m'est étranger mais finalement « étrangement commun » pour moi.

Cette conscience de soi est la prise de conscience, et là je me permets de dire pourquoi la Conscience absolue s'est cassé la tête à créer des consciences différenciées, alors que l'on peut très bien rester en tant que Conscience absolue ?

C'est pour qu'il y ait ce mouvement d'aller et de retour, qui est constant. Quand vous êtes connecté à l'énergie de la Parole, cette Parole vous fait parler, mais vous entendez ce que vous dites.

A l'endroit où vous entendez ce que vous dites, c'est cela qui vous aide à penser. C'est en ce sens ou l'Enseignement s'adresse toujours à celui qui enseigne en tout premier et ensuite si l'ouverture du cœur de l'auditoire est suffisamment patente, cette Parole communique directement et à ce moment-là, Elle n'a même plus besoin d'un locuteur.

C'est cette reconnaissance mutuelle, immédiate et spontanée...

Tout le bien pour vous-même, que votre propre Soi vous bénisse. Prenez simplement conscience que le Soi ne cesse jamais de transmettre ces bénédictions.

Le cœur spirituel peut être « touché » Voie d'activité - « ouvert » Voie de la connaissance ou énergie - « éveille » Voie de volonté – « épanoui » Non-voie - « rayonnant » Voie sans accès.

EN SYNTHÈSE :			
* Le TANTRA comprend plusieurs écoles couvrant des voies de retour et d'intégration à la fois progressives et directes puisque chacune d'elle est porteuse de la totalité.			
Néanmoins, pour une facilité de compréhension, elles se définissent en 5 voies :	La cessation des 5 fonctions de l'égo	Conséquences	Processus de reconnaissance : Corps humain Corps divinisé
Voie sans accès : (dont on ne peut rien dire)	Identification	Liberté Totale	Transsubstantiation
Non-voie : Voie spontanée du cœur	Interprétation	Autonomie sans partage Ce qui est EST	Transfiguration
Voie de volonté : C'est la voie du pur désir, accessible à celui dont le Cœur est ouvert.	Projection	Réelle ouverture du cœur Effondrement du mental	Transmutation
Voie de la connaissance : « efface l'odeur de la dualité » grâce à sa raison intuitive. Révélation du monde de représentations...	Attribution	Divinisation des organes : Les org. de perception Les organes des sens Les organes d'action Les actions	Transformation
Voie d'activité : l'accès se fait au moyen des divers yoga	Appropriation	Les objets sont présence de Dieu	Changement radical

Il est « rayonnant » : le disciple exhale le doux parfum de l'amour divin de manière totalement naturelle et spontanée

Il est « épanoui » : le disciple goûte la douce saveur de la Présence du divin en lui-même et tout autour de lui

Il est « éveillé » : le disciple voit l'efficace de l'Enseignement dans la présence des êtres spirituels et de son guru

Il est « ouvert » : le disciple ressent tactilement la Présence du divin en lui-même

Le cœur spirituel est simplement « touché » : le disciple entend les enseignements, il y est sensible et intéressé

BIBLIOGRAPHIE SUR LE S'IVAÏSME DU CACHEMIRE

- * S'ivaïsme du Cachemire, le secret suprême de Swami LAKSHMAN JI
Edition les deux Océans
- * La Kundalini, l'Énergie des profondeurs par Lilian SILBURN
Edition les deux Océans
- * Les Voies de la Mystique - Hermès n° 1 nouvelle série
- * Le Maître Spirituel - Hermès n° 2 nouvelle série
Edition les deux Océans (19 Val de Grâce, 75005 PARIS).
- * Tantra et Yoga de Jean PAPIN
Edition Dervy - Livres (26 rue Vauquelin 75005 PARIS)
- * Etude sur le S'ivaïsme du Kas'mir :
La Bhakti, traduit et commenté par Lilian SILBURN
- * Le Vijnana Bhairava, Lilian SILBURN
Diffusion E. de Boccard (11, rue de Médicis 75006 PARIS)